

toute la matinée des messes. Paul Fabricius, de la maison de Massimo, mourut après avoir vainement demandé la présence de saint Philippe. Prévenu trop tard, le saint arriva après le trépas du jeune homme. Mais saint Philippe l'appelle par son nom, le jeune homme ressuscite, et se confesse au saint comme il en avait manifesté le désir. On réunit tous les parents qui ne pouvaient en croire leurs yeux ; puis Philippe demanda au jeune homme : " Voyons, Paul, veux-tu rester sur la terre ou aller au ciel. — Je préfère aller au ciel, répondit Paul ". Et après avoir embrassé une dernière fois ses parents et reçu la bénédiction du saint, il s'endormit de nouveau dans le Seigneur.

— La vie du Vénérable Dom Bosco nous offre un miracle que l'on dirait copié sur celui-ci, et qui s'est passé en 1849. Un jeune homme de quinze ans, nommé Carlo, qui fréquentait l'oratoire de Dom Bosco, tomba gravement malade. On vint le confesser, mais il demanda avec insistance Dom Bosco et mourut sans avoir eu cette consolation. On avertit le saint prêtre de la demande dont il avait été l'objet. Dom Bosco court à la maison ; mais on lui dit que c'était trop tard, le jeune homme était mort depuis une demi-journée. " Vous vous trompez, dit en souriant le vénérable, il dort ". Sur sa demande on le conduit dans la chambre mortuaire, le corps était selon l'usage piémontais cousu dans un drap, un voile était sur la tête et une lumière brillait aux pieds. Qui sait, se dit Dom Bosco, s'il se sera bien confessé avant de mourir ? Alors il demanda qu'on le laissât seul ; puis, tout le monde s'étant retiré, après une fervente prière, il se leva, bénit le corps et cria par deux fois d'une voix forte : *Carlo, Carlo alzati* (lève-toi). A ce son, le corps commença à remuer. Dom Bosco cacha tout de suite la lampe, prenant le drap à deux mains en arracha la couture et enleva le voile qui cachait la tête. Le jeune